

## **02- Les « primitifs flamands » : Dans le sillage du maître de Flémalle et de Rogier Van der Weyden.**

# Plan de la séance

**Introduction** : l'historiographie contemporaine de la peinture des anciens Pays-Bas. Les *vitae* de Carel Van Mander (1548-1606)

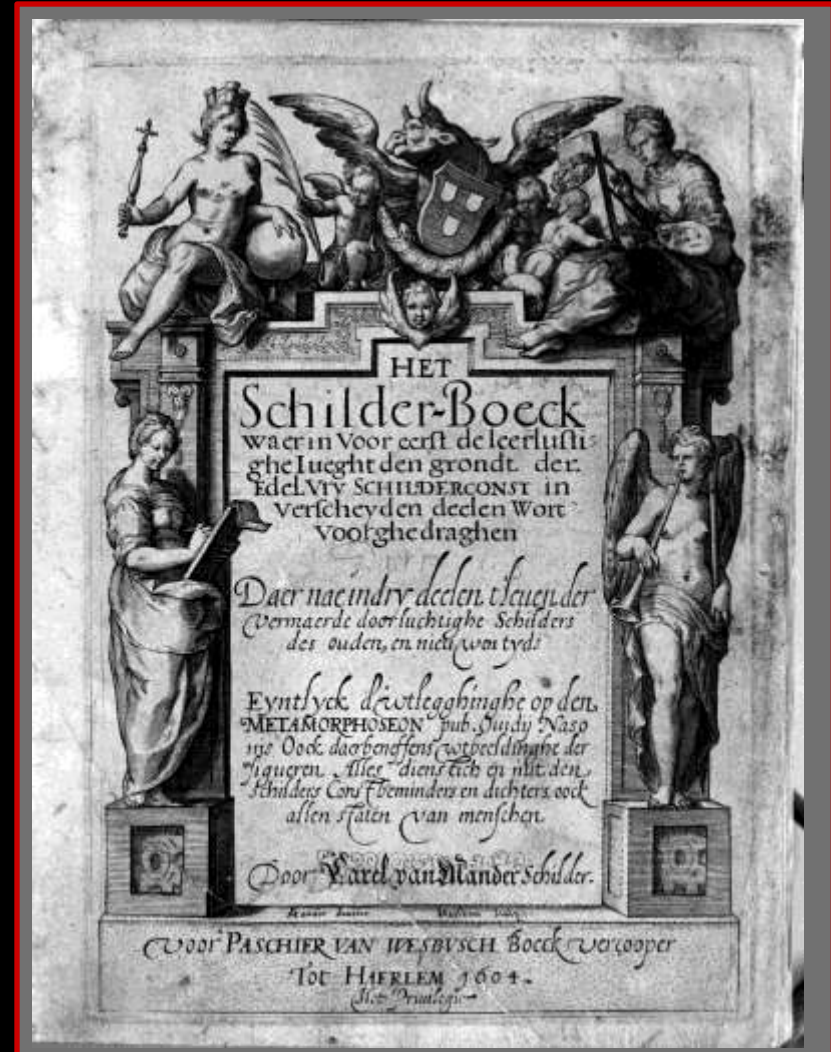
1. L'intrusion de la domesticité dans la peinture religieuse : l'œuvre du maître de Flémalle ou Robert Campin (v. 1375-1444)
2. Rogier Van der Weyden (v. 1399-1464) : de l'école du maître de Flémalle à l'émancipation.

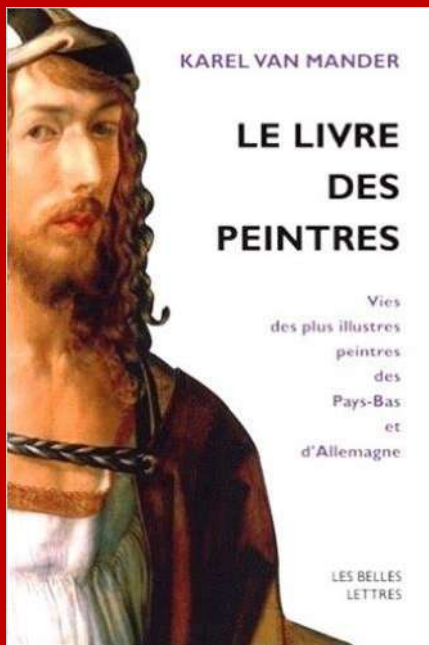
## KAREL VAN MANDER (1548-1606)

*Het Schilder-Boeck* (Le livre du peintre) ou *Vies des plus excellents peintres des Pays-Bas et d'Allemagne*, 1604

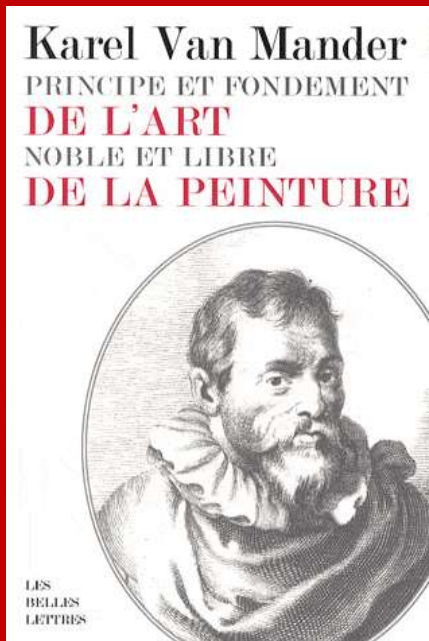
Karl Van Mander, peintre flamand en voyage en Italie dans les années 1570-1575, avait rencontré Giorgio Vasari à Florence en 1573. Cela l'incita à rédiger l'équivalent des *Vitae* de Vasari pour les peintres flamands et allemands.

« Il est vrai que pour ce qui concerne les peintres italiens ma tâche a été considérablement allégée par les écrits de Vasari, lequel traite assez longuement de ses compatriotes : en quoi il a eu le grand avantage de pouvoir s'appuyer de l'autorité du sérénissime duc de Florence, par l'intervention duquel il a pu réaliser bien des choses. Pour ce qui concerne nos illustres néerlandais, j'ai fait de mon mieux en vue de les réunir et de les classer dans un ordre convenable, chacun en son temps ». (Préface, *Het Schilder-Boeck*, 1604)





Karel Van Mander, *Le livre des peintres* (1604). Rééd : (avec une préface de Véronique Gerard-Powel) Paris, Les Belles-Lettres, 2001-2002)



Karel Van Mander, *Principe et fondement de l'art noble et libre de la peinture* (1604). Rééd: Paris, Les Belles Lettres, 2008.

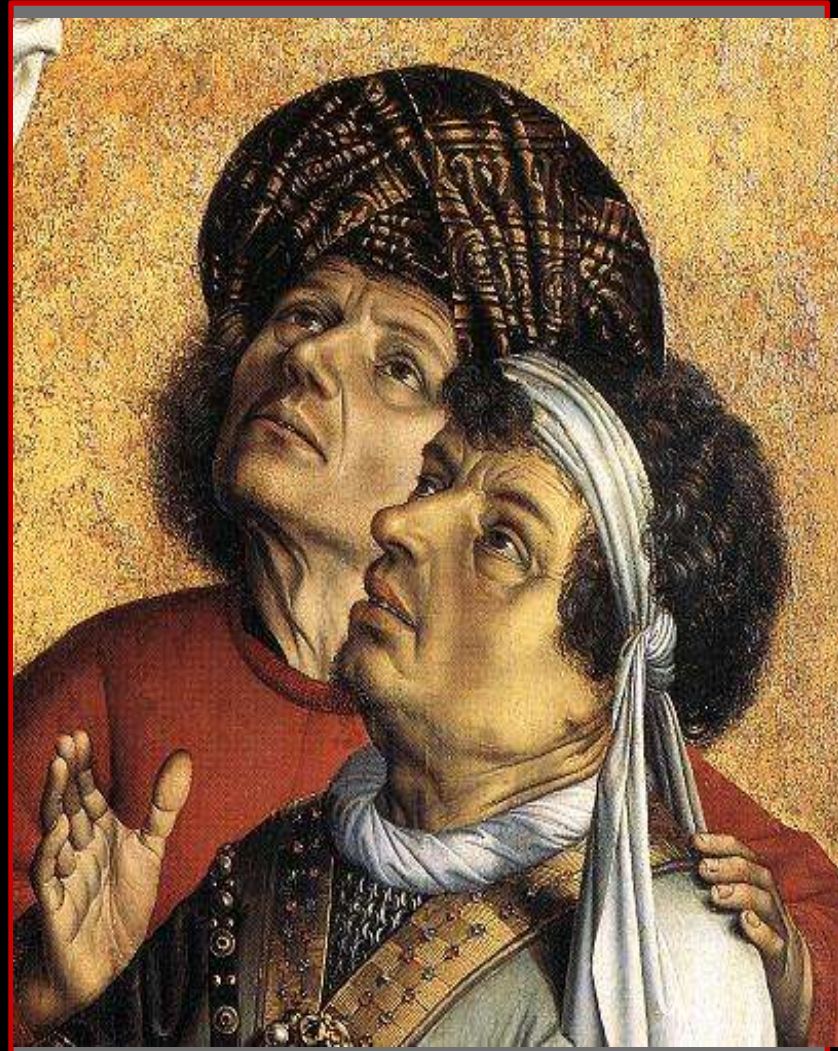
# 1- L'intrusion de la domesticité dans la peinture religieuse : l'œuvre du maître de Flémalle ou Robert Campin.



# Le maître de Flémalle ou Robert Campin (v. 1375-1444)

Attributions incertaine de ses œuvres essentiellement fondées sur les archives tournaisiennes. Actif entre 1610 et 1444.

- v. 1375 : Naissance à Valenciennes
- Formation à Dijon dans les Etats de Bourgogne.
- v. 1415 : s'installe à Tournai
- 1418-1432 : s'inscrit à la *Guilde de Saint-Luc* comme chef d'atelier à Tournai
- 1427 : prend Rogier van der Weyden comme élève
- Protégé de Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe Le Hardi, duc de Bourgogne et épouse de Philippe de Hainaut.
- Documenté dans les archives juridiques de la ville de Tournai pour avoir mené révolte contre les patriciens.
- Engagé contre l'Etat Bourguignon aux cotés des partis Français.
- Meurt en 1444 à Tournai



# Carte du duché de Bourgogne et des « anciens Pays-Bas »

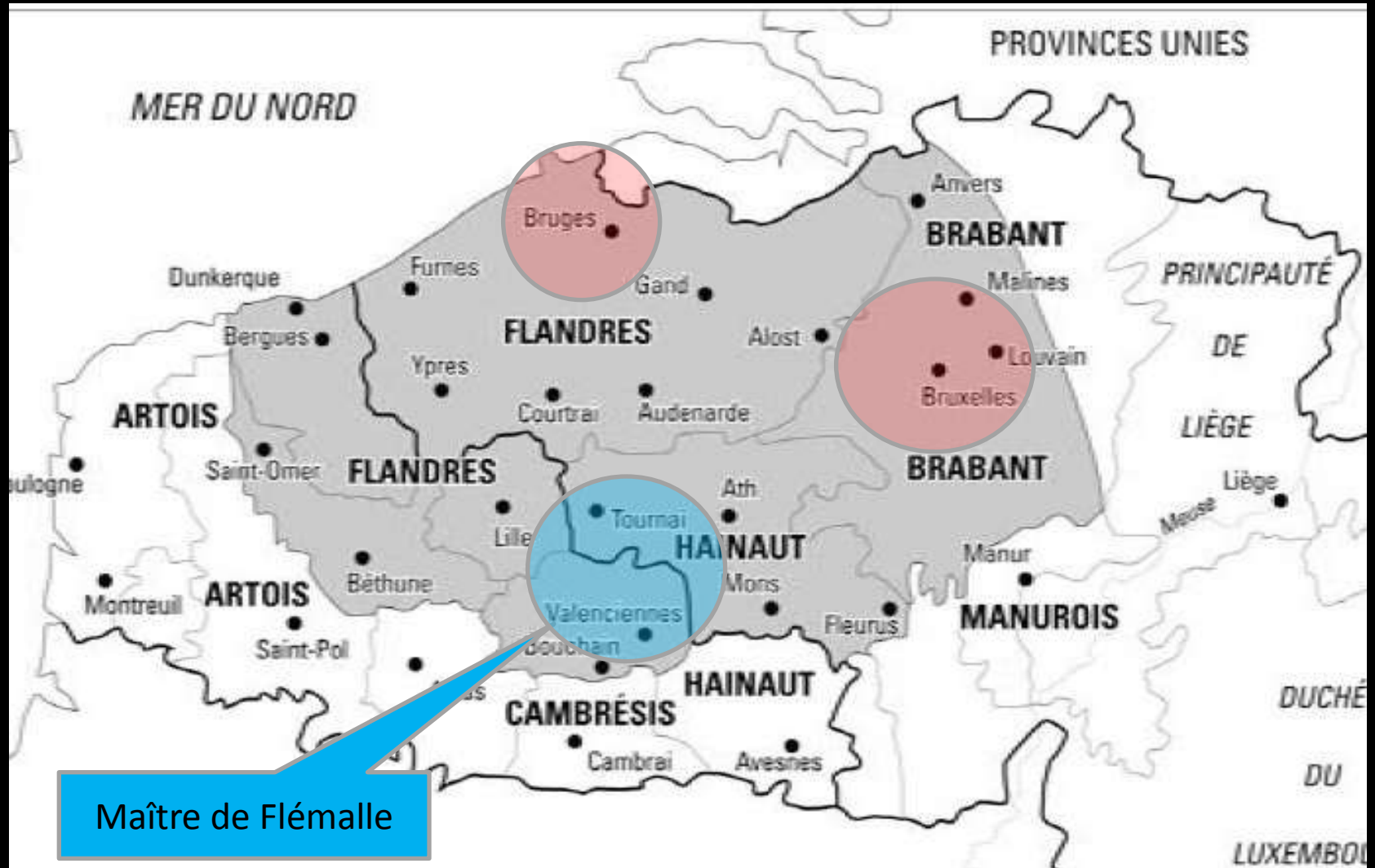
**Période d'activité :**  
**Philippe Le Hardi**  
**(1384-1404)**, dernier  
fils du roi de France  
de la dynastie des  
Valois.

**Jean Sans Peur**  
(1404-1419)

**Philippe Le Bon**  
(1419-1467)







Maître de Flémalle

Au début de la période bourguignonne, l'essentiel de la production des peintres, sculpteurs et enlumineurs se concentre dans le duché de Bourgogne, avec Dijon et Bourges comme centres. Le déplacement de la cour au Pays-Bas sous Philippe Le Bon après la bataille d'Azincourt en 1415, modifie les foyers de création. La multiplication des ateliers favorise l'émulation locale et la création d'écoles liées à des villes.





Att. Robert Campin, *Triptyque de Seilern* (1410-20), huile sur bois et aplats de feuille d'or , 65,2 × 53,6 cm (centre), 64,9 × 26,8 cm (chaque aile), Courtauld Institute, Londres



Maître de  
Flémalle  
(Robert  
Campin),  
*Nativité aux  
sages-  
femmes*,  
1420-1425,  
huile sur bois,  
84 x 70 cm.  
Musée des  
Beaux-Arts de  
Dijon.

Vocabulaire :  
phylactère ( du latin  
philacterium :  
amulette)

« Tange puerum et  
sanabaris »



## Un thème iconographique hybride et complexe

-*Evangelies* : nativité et adoration des bergers

-*Récits Apocryphes* : histoire des sages femmes Azel et Salomé (pseudo Saint-Mathieu).

- Récit de Sainte Brigitte de Suède qui visita la grotte de Bethlehem en 1372 et eut une vision de la vierge vêtue de blanc, ayant ses cheveux libres et irradiée par la lumière du Christ en lui donnant naissance (transmembranaire)

**Naturalisme** : Attention portée au paysage, au temps de l'année, au soleil de l'aube hivernale qui se lève, au cheminement depuis Bethlehem.

## Récit apocryphe, Pseudo Saint-Mathieu

- *Et Joseph était allé à la recherche de sages-femmes. Lorsqu'il fut de retour à la grotte, Marie avait déjà mis au monde son enfant. Et Joseph lui dit : « Je t'ai amené deux sages--femmes, Zélomi et Salomé : elles se tiennent dehors, devant la grotte, et n'osent pas entrer à cause de cette lumière trop vive » [...] il fit entrer l'une d'elles. Zélomi, étant entrée, dit à Marie : « Permets que je te touche » . Et Marie le lui ayant permis, la sage-femme poussa un grand cri et dit : « Seigneur, Seigneur grand, aie pitié de moi. Voici ce qu'on n'a jamais entendu ni soupçonné : ses mamelles sont pleines de lait et elle a un enfant mâle quoiqu'elle soit vierge. Vierge elle a conçu, vierge elle a enfanté, vierge elle est demeurée. «Entendant ces paroles, l'autre sage-femme, nommée Salomé, dit : »Je ne puis croire ce que j'entends, à moins de m'en assurer par moi-même ». Et Salomé, étant entrée, dit à Marie : « Permets-moi de te toucher et de m'assurer si Zélomi a dit vrai ». Et Marie le lui ayant permis, Salomé avança la main. Et lorsqu'elle l'eut avancée et tandis qu'elle la touchait, soudain sa main se dessécha, et de douleur elle se mit à pleurer amèrement, et à se désespérer, et à crier : « Seigneur, vous savez que toujours je vous ai craint, et que j'ai pris soin de tous les pauvres sans rien demander en retour, que je n'ai rien reçu de la veuve et de l'orphelin, et que je n'ai jamais renvoyé le pauvre les mains vides. Et voici que j'ai été rendue malheureuse à cause de mon incrédulité, parce que j'ai osé douter de votre vierge ». « Et comme elle parlait ainsi, un jeune homme d'une grande beauté apparut près d'elle et lui dit « Approche-toi de l'enfant, adore-le et touche-le de ta main, et il te guérira, parce qu'il est le Sauveur du monde et de tous ceux qui espèrent en lui ».*





Maître de Flémalle (atelier de Robert Campin), Annonciation avec donateurs et Saint Joseph dit le *Triptyque de Mérode*, 1425-1428, huile sur bois, 64 x 63 cm (panneau central), 65 x 27 cm (panneaux latéraux). New York, Metropolitan Museum of Art, The Cloisters.



# L'Annonciation

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et dit : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». A ces paroles, elle fut toute troublée : elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin ». Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? ». L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu [...]. Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! ». Et l'ange la quitta.

Evangile selon saint Luc 1, 26-38. (traduction de la Bible de Jérusalem, éditions du Cerf, 1998)





Les commanditaires agenouillés dans un espace clos, séparé de la vierge par une porte semi-ouverte et par une série de marches.

**Petrus Engelbrecht, marchand de Malines et sa femme.**

Derrière caché au dos de la porte, un intru ?



Saint-Joseph fabricant une souricière renvoie à plusieurs significations :

- le domestique, l'intime, le minuscule :
- le monde bourgeois, douillet, confortable.

-la théologie. Pour Saint Augustin, la croix du Christ a été la souricière du diable, l'appât avec lequel, attiré par la chair, il fut pris. Dans le panneau central, l'esprit saint n'est pas représenté sous forme de colombe, mais d'un enfant portant une croix.

« Le diable exulta quand le Christ mourut, et par cette mort même du Christ il fut vaincu, comme s'il avait avalé l'appât dans la ratière [...] La croix du seigneur est la ratière du diable ; l'appât par lequel il fut capturé est la mort du seigneur » ( Saint-Augustin)



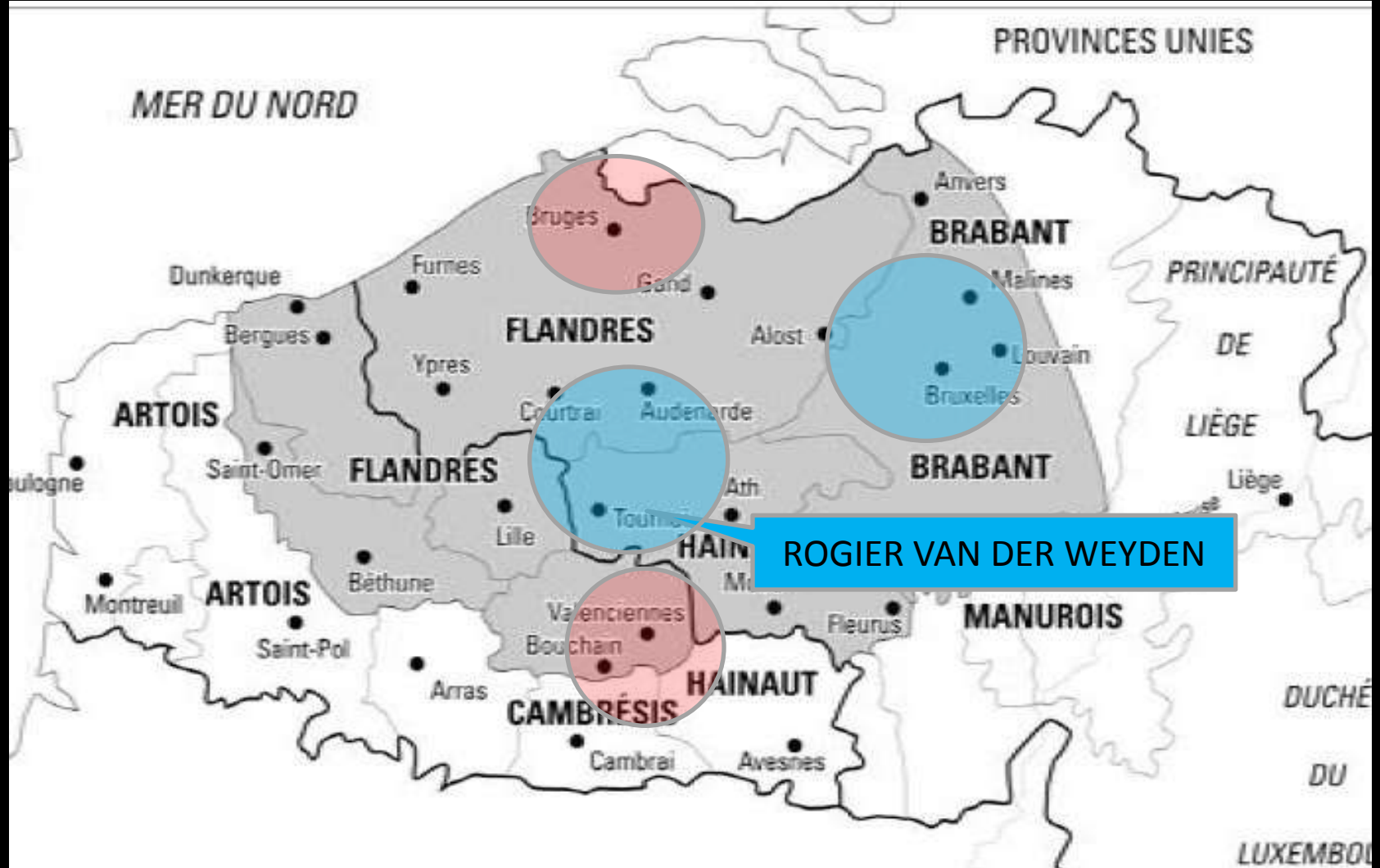




Robert Campin, *Le mariage de la vierge*, v. 1420, huile sur bois, 76 x 86 cm. Musée du Prado, Madrid.



## 2. Rogier Van der Weyden (v. 1399-1464) : de l'école du maître de Flémalle à l'émancipation



Au début de la période bourguignonne, l'essentiel de la production des peintres, sculpteurs et enlumineurs se concentre dans le duché de Bourgogne, avec Dijon et Bourges comme centres. Le déplacement de la cour au Pays-Bas sous Philippe Le Bon, permet le déplacement de la création. La multiplication des ateliers favorise l'émulation locale et la création d'écoles liées à des villes.

# Roger de la Pasture/Rogier van der Weyden (v. 1399-1464)

1399 : naissance à Tournai

-V. 1420 débute probablement son apprentissage dans l'atelier de Robert Campin.

- 1427 : Campin prend officiellement Rogier van der Weyden comme élève

- 1432 : maître de la Guilde de Tournai

-- 1435 : s'installe à Bruxelles, est nommé peintre officiel de la ville (titre honorifique) sans salaire.

- 1442 : proche de la cour des ducs de Bourgogne.

- 1441 : mort de Jan van Eyck.

- 1450 : voyage à Rome et à Florence, admire les œuvres de Gentile da Fabriano.

- 1460 : forme à Bruxelles le peintre milanais Zanetto Bugatto, peintre de la famille des Sforza.

- 1464 : meurt à Bruxelles.



ROGERO BRUXELLENSI PICTORI.

*Non tibi sit laudi, quod multa, & pulchra, Rogere,  
Pinxisti, ut poterant tempora ferre tua,  
Digna tamen, nostro quicumque est tempore Pictor  
Ad quæ, si sapiat, respicere vsque velit:  
Iestes picturæ, quæ Bruxellense tribunal  
De recto Themidis cedere calle vetant:  
Quam, tua de partis pingendo extrema voluntas  
Perpetua est inopum quod medicina fami.  
Illa reliquisti terris iam proxima morti:  
Hæc monumenta polo non moritura micant.*





Rogier Van der Weyden, *La descente de Croix*, 1435-1438, huile sur bois, 220 x 262 cm. Musée du Prado, Madrid.

Commandité par la guilde des arbalétriers de Louvain pour être placée comme retable dans la chapelle de Notre-Dame hors les murs de la ville.

Marie-Cléophas (parente de Marie), Saint-Jean, Marie Salomé, Joseph d'Arimathie, Nicodème, Marie-Madeleine et un serviteur.



Rogier Van der Weyden, *Saint-Luc dessinant la vierge*, 1435-1440, huile et tempera sur bois, 127 x 110 cm. Boston Fine Arts Museum

Commandité par la  
guilde de Saint-Luc à  
Bruxelles pour l'église  
Sainte Gudule





Rogier Van der Weyden, *Retable du jugement dernier*,  
ou « retable du chancelier [Nicolas Rolin] », 1445-1449,  
215 x 560 (ouvert). Hospice de Beaune.





- Sous les lys : « *venite benedicti Patris mei possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* » (venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde).
- Sous l'épée : « *discedite a me maledicti in ignem aeternum qui paratus est diabolo et angelis eius* » (allez loin de moi, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges);